

Diplômé·e·s 2023 de l'Esadse

Exposition
à la Cité du design

15 février >
23 juin 2024

Commissariat
Didier Courbot
A1043

Cité
du
design
◀▶

Ecole
supérieure
d'art
et design
Saint-Etienne
◀▶

Amandine Baridon-Terracol

Énola Bellet

Fabiola Bellon

Inès Besson

Leïla Bouyssou

Juliette Broussolle

Clémence Creveau

Adrien Delimard

Axelle Fortin & Naomie Rubiero

Hugo Guyomard

Simon Henry

Mathias Hû

Su Huang

Valentin Jager

Baptistin Lebraud

Marie Lecommandoux

Jérémy Lubac

Constance Mandaroux

Benjamin Nicolet

Marion Page

Jovien Panné

Alix Perrin

Pauline Petit

Manon Picat

Clémence Thomas

Buliash Todaeva

Cyprien Tourte

Mathilde Vaillant

Léopold Viviant

Chunyu Xie

DOSSIER DE PRESSE

DOSSIER DE PRESSE

REELS

Diplômé·e·s 2023 de l'Esadse

Exposition à la Cité du design

15 février > 23 juin 2024

COMMISSARIAT

Didier Courbot, Galerie A1043

PRODUCTION DE L'EXPOSITION

Cité du design

RÉALISATION TECHNIQUE

Thomas Collet, Sarah Khedimellah,
Clément Morel, Jean Robin,
Vincent Savinel et David Simonin

Justine Gaspard, Laurianne Heintz,
Lisa Petit, étudiantes de l'École
supérieure d'art et design de Saint-
Étienne

REMERCIEMENTS

Merci aux enseignants, aux
assistants d'enseignement,
aux techniciens formateurs et
aux équipes administratives de
l'Esadse qui œuvrent au quotidien
pour la réussite des étudiants.

ÉDITOS

« Cette exposition de nos diplômés 2023 met sur le devant de la scène la formidable créativité des artistes et designers formés à Saint-Étienne, leur capacité à questionner la création contemporaine, à repenser les pratiques, à imaginer de nouveaux possibles. Sa scénographie originale invite les publics de la Cité du design à découvrir leurs travaux de diplôme, et à travers eux, une école où l'art, les idées et les objets se fabriquent. Elle constitue aussi une vitrine et un tremplin précieux pour ces jeunes professionnels tout juste sortis de l'Esadse. »

Marc Chassaubéné, président de l'EPCC Cité du design-Esadse

« Le diplôme de fin d'études est un rituel de passage qui marque la fin d'un cycle et le début d'un nouveau. L'Esadse valorise ces projets de diplôme à travers un catalogue et une exposition à la Cité du design. L'exposition *Reels*, portée par le commissaire invité Didier Courbot, rassemble les travaux d'une trentaine de jeunes artistes et designers sortis de l'école en juin 2023, toutes mentions confondues. Fruit de cinq années d'études et de recherche théorique et plastique, ils expriment des points de vue singuliers, explorent de nouveaux langages et témoignent de la force créative de notre école d'art et de design. »

Éric Jourdan, directeur général de l'EPCC Cité du design-Esadse

REELS

Exposition des diplômé·e·s 2023 de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne

Amandine Baridon-Terracol
Énola Bellet
Fabiola Bellon
Inès Besson
Leïla Bouyssou
Juliette Broussolle
Clémence Creveau
Adrien Delimard
Axelle Fortin & Naomie
Rubiero
Hugo Guyomard
Simon Henry
Mathias Hû
Su Huang
Valentin Jager
Baptistin Lebraud
Marie Lecommandoux
Jérémy Lubac
Constance Mandaroux
Benjamin Nicolet
Marion Page
Jovien Panné
Alix Perrin
Pauline Petit
Manon Picat
Clémence Thomas
Buliash Todaeva
Cyprien Tourte
Mathilde Vaillant
Léopold Viviant
Chunyu Xie

Découvrez les projets
des 31 diplômés 2023
de l'Esadse sur
citedudesign.com



Du 15 février au 23 juin 2024, la Cité du design présente les travaux des diplômés 2023 de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (Esadse). Confiée à un commissaire invité, l'exposition *Reels* pose la question de la réalité et de sa perception. Entre études, diplôme et confrontation au public se joue une nouvelle combinaison entre mémoire et projection, entre la fin d'un cycle et le début d'un nouveau.

Que signifie une exposition de travaux de diplômés? Est-ce la première confrontation avec le réel ? Elle est de toute évidence le point ultime de la vie étudiante. Ce n'est pas encore le réel, mais la crête d'une vague qui nous y emmène. L'exposition *Reels* est la manifestation de cet état : une vague, un mouvement, une sorte de roue d'entraînement qui nous emmène plus loin.

Reels, écrit sans accent, apparaît comme un mot ambigu. *Reels* ou Réels ? Bien entendu les deux. « Reel » qui signifie bobine en anglais, est un terme courant sur les réseaux sociaux, en particulier sur Instagram qui l'a popularisé. Les reels sont des petits films, la plupart du temps scénarisés, parfois montés et mis en musique. Comme tout ce qui apparaît sur les réseaux sociaux, ils reflètent une sorte de réalité mais ils ne sont pas la réalité.

En prenant comme titre d'exposition le mot Reels, c'est donc la question de la réalité et de sa perception qui est posée. Qu'est-ce qui fait *Reels*, réels ? Quand commence le réel et où s'arrête-t-il ? On trouvera ici des travaux qui ont parfois de vraies implications dans notre vie de tous les jours et aussi ceux qui en ont visiblement moins mais qui nous transforment tout autant. Tout s'articule dans le mouvement concentrique, joyeux et légèrement chaotique de la scénographie, mais dans notre réel. Loin des reels.

Didier Courbot, Galerie A1043
commissaire invité

UNE SCÉNOGRAPHIE CIRCULAIRE

Pour poursuivre l'idée de *Reels* et donc de la bobine, de la boucle, l'exposition a été conçue autour d'un espace circulaire rayonnant, en utilisant les cimaises et socles disponibles. Il permet d'embrasser du regard l'ensemble du dispositif, un peu comme une photographie qui donne à un instant T une image globale. Les socles et cimaises sont mélangés de façon à créer dans cet espace différentes hauteurs. Des vidéos sont projetées depuis la périphérie sur l'arrière des cimaises.

« Les productions des artistes plasticiens sont mélangées aux travaux des designers, sans hiérarchie. Chaque travail est montré avec une égalité d'importance. Par conséquent, le dispositif scénique s'adapte aux dimensions et besoins de chaque travail » Didier Courbot, commissaire invité



Vue générale de l'exposition *Reels*
© Hubert Genouilhac / PhotUpDesign

LES PROJETS EXPOSÉS

OPTION ART

INÈS BESSON

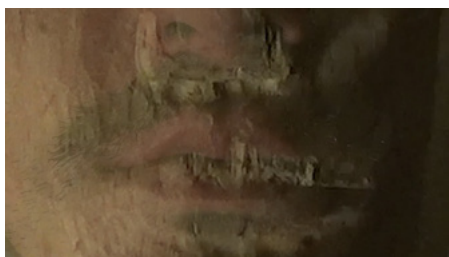
I Wish U Where Here



Est un conte poétique en plusieurs tableaux. Il met en scène un personnage féminin. À travers plusieurs types de représentations, elle s'exhibe et exhibe les autres, leurs défauts, leurs secrets, sans réellement se rendre compte qu'elle est le facteur qui rend toutes les scènes nauséabondes.

BAPTISTIN LEBRAUD

Notes pour Occhio



Le 12 février 2023, Lupin Brudet s'est donné la mort. Il avait 28 ans, et sa vie, bien que courte, fut jonchée de multiples expériences de vie et d'art. Il nous laissera un grand vide, ainsi que ce qui lui tenait le plus à cœur : des textes épars, des vidéos en vrac sur un disque dur et deux ouvrages. Au travers des liens se tissant entre les médiums de la vidéo, de la sculpture, et de l'écriture, *Notes pour Occhio* brosse le portrait de Lupin Brudet en explorant les thèmes du corps, de la mémoire, et de la porosité entre fiction et réalité.

JÉRÉMY LUBAC

J'irai quand hier ?



Une sélection de travaux menant à un diplôme. La sculpture et le dessin se mêlent en mobilier. Un cadre pour moins voir le dessin ? Un dessin pour mieux voir la sculpture, une sculpture pour mieux voir le matériel. Matériaux bruts et matière travaillée, ou comment tout montrer, sans que vous ne voyiez rien.

ALIX PERRIN

Écrire avec la lumière



Mon projet de diplôme est un travail avec la technique de l'anthotype. Ce procédé photographique ancien permet de créer une image à partir de jus de plantes riches en pigments photosensibles. Sous l'effet de la lumière, ces pigments se dégradent, ce qui rend possible la reproduction d'une image par contact. Le choix de l'anthotype me permet de mettre en lumière les végétaux sauvages en milieu urbain par leur présence éphémère sur le papier. Ce travail cherche à matérialiser la lumière, condition du visible et

paradoxalement invisible. Ce projet met en évidence les conditions qui permettent à l'image d'advenir. C'est à travers un double rapport à la science et à la nature que je cherche la matérialité visuelle et physique de l'image, mémoire du temps.

CHUNYU XIE

À l'intérieur, à l'extérieur et en dehors



Mon travail explore et étend les possibilités de la sculpture et de la production d'images. Influencé par l'habitude de lire des images écraniques et la manière dont l'information est organisée à l'ère d'Internet, ainsi que par des formes et des éléments que j'emprunte à l'architecture tout autant qu'à des caractères chinois (mot, lettre), j'associe mes images à mes volumes aboutissant ainsi à des formes hybrides. Ma pratique artistique se concentre sur l'expérience urbaine qui incarne un espace en perpétuel mouvement. À travers des interventions, des juxtapositions, des transformations, des mélanges et des raccords, la frontière entre la narration et l'expérience est bannie et ce décloisonnement ouvre à ces productions hybrides.

OPTION ART & DESIGN MENTION ACDC_ ESPACES

(Arts Contemporains Designs
Contemporains)

SIMON HENRY
Praesentia



Praesentia est un environnement dans lequel résonnent différents espaces et leur matérialité. J'explore des lieux, à la recherche de l'Absent. Je cherche le moment où mon regard va se porter sur les surfaces des sols, des roches, des minéraux, les couleurs. Les déserts, les grottes, les salines, les volcans d'Auvergne. Je vais sur ces sites, je réalise un travail d'images, j'étudie les textures que je cherche ensuite à reproduire sur mes pièces. Les sculptures, les objets, les images, les tissus deviennent des « poteaux d'angles », terme que j'emprunte au poète et écrivain Henri Michaux, et sont les témoins de ces espaces que j'ai explorés, expérimentés. Mes objets questionnent alors autant la matérialité que son image, à l'image du désert et de son mirage. Le mirage est ce moment où la matière se dilue, une griffe de la réalité, là où la matière devient image.

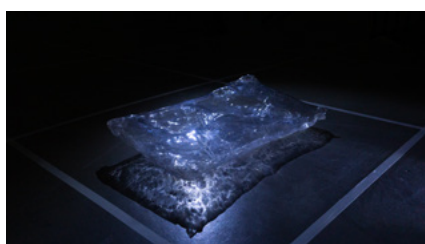
JOVIEEN PANNÉ
Salle L210B



La *salle L210B*, l'espace de mon diplôme, est une pièce standard, anodine, presque insipide, aménagée avec le mobilier nécessaire à une salle de classe. Il est plutôt facile de s'imaginer un-e artisan-e dans son

atelier en train de scier, raboter pour réaliser une table en bois rustique. Ces objets deviennent des pièces-témoins et manifestent une certaine anthropologie industrielle. À travers ces produits, je vais à la rencontre des machines, des usines, de l'industrie et, en fin de compte, des personnes. Comprendre comment, de quoi et par qui sont faits ces éléments qui nous entourent, est l'enjeu de mon travail. C'est une approche technique mais aussi sensible des espaces génériques et standards.

PAULINE PETIT
noclip



À travers des allers-retours entre réalité et onirisme, je joue entre les espaces/objets transitionnels créés de mémoire et ceux collectés. En convoquant les souvenirs du public et leurs désirs de préhension, il est possible de créer une inquiétante étrangeté. Lampe torche à la main, chacun-e peut se créer ses projections et donc ses propres scénarios.

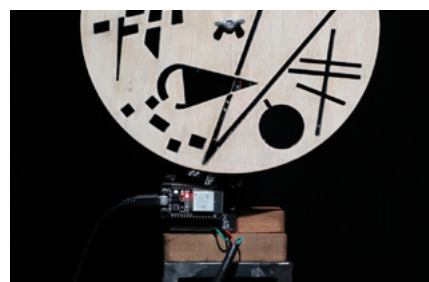
CLÉMENCE THOMAS
Vue sur le chaudron



L'enjeu de mon projet est d'engendrer des espaces nomades et éphémères autour de différentes méthodes de cuisson. Un rituel est un protocole qui fait sens, en impliquant une forte part de subjectivité. Il est indépendant de nos gestes routiniers, même s'il peut concerner des choses moindres.

OPTION DESIGN MENTION MÉDIA

HUGO GUYOMARD
Luthiopia est à la fois fini, à la fois en cours



Luthiopia est une pièce pour ensemble non-exhaustif mais sensible. Il est entendu par là qu'elle puisse exister dans d'autres combinaisons que celle proposée, avec des instruments supplémentaires (ou en moins), et un opérateur humain que nous qualifierons « d'explorateur ».

MATHIAS HÛ
L'armoire de mèche



Dans le cadre d'un projet de diplôme, pour produire des formes qui impactent concrètement le réel, il faut d'abord comprendre le contexte dans lequel elles existent et les y ancrer. En tant qu'étudiant, je me suis penché sur le contexte de l'Esadse, plus précisément sur les questions de transmissions entre générations étudiantes. Nous ne passons à l'école que quelques années avant de repartir, ce qui rend difficile toute inscription dans des histoires de plus longue durée. Je cherche alors à révéler et préserver, individuellement et collectivement, des traces laissées par les générations précédentes, mais également à mettre en place des dispositifs qui facilitent la sauvegarde de nos traces pour constituer et renforcer, petit à petit, des histoires et une mémoire étudiante de cette école.

SU HUANG

Femme chinoise invisible : *4 discussions*



Mon sujet de mémoire était sur l'image de la femme en Chine. J'ai commencé par écrire ma propre histoire. Puis j'ai fait des entretiens avec des Chinoises de mon entourage issues de différentes générations : Madame Huang (1950), la sœur de mon père, Madame Hu (1967), ma mère et Madame Ma (1977), mon ancienne collègue. Ces récits qui composent mon projet de diplôme offrent une vision concrète du rôle que peuvent tenir les femmes dans la société chinoise. À travers différents médiums, ce travail réunit l'histoire de quatre femmes. Sous forme de discussion, il présente leurs parcours, afin d'encourager d'autres femmes à partager leurs souffrances.

CONSTANCE MANDAROUX

La ville de 18h30

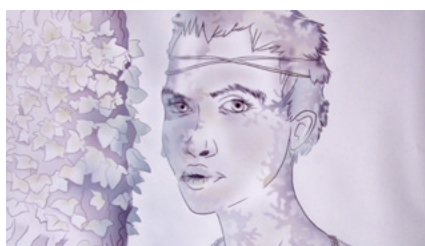


Comment peut-on partager la manière dont on reçoit et ressent une musique ? Peut-on se transmettre les images, souvenirs et sensations d'écoutes antérieures qui se réactivent à chaque nouvelle écoute ? À travers ce projet, je me suis intéressée à une musique, Planetary Funk Alert de l'artiste Seba, qui, lorsque je l'écoute, me renvoie à toutes mes promenades urbaines musicales. L'espace que j'ai imaginé évolue suivant les différentes atmosphères du morceau, afin de partager cette

synesthésie qui se crée entre musique et espace urbain lorsque l'on arpente la ville. Source d'inspiration plastique, support d'images mentales, ville et musiques s'entremêlent afin de devenir, *La ville de 18h30*. La ville de 18h30 n'existe que dans un court laps de temps. L'heure à laquelle elle prend corps varie en fonction des saisons et du coucher du soleil, mais elle porte son nom car elle a été identifiée pour la première fois à 18h30. Comme la ville, la musique porte deux ambiances superposées. L'une installe la vitesse de la marche et met le-a marcheur-euse dans un état flottant, prêt à dériver. Quand le corps est imprégné de ce tempo, arrive un rythme plus saccadé qui met le regard en alerte. *La ville de 18h30* n'existe pas, elle est la superposition de toutes celles parcourues pendant l'écoute.

MANON PICAT

Au clair de la forêt



Entendez-vous près de la rivière ces lents pas qui résonnent ? À travers les bois, des craquements dansent, valsent, fourmillent. Une présence soupire au rythme de l'eau. Debout sur une rive, observée par des arbres, une Bête se métamorphose en Belle... *Au clair de la forêt* est à l'origine un projet de livre illustré sans texte qui ré-interprète et ré-actualise le conte littéraire de La Belle et la Bête, imaginé par la préceptrice Jeanne Marie Leprince de Beaumont en 1756. L'histoire dessinée pose des questions de représentation de genre tout en renouant avec une vision romantique de la nature.

OPTION DESIGN MENTION OBJET

AMANDINE BARIDON-TERRACOL *Une usine désaffectée, un lieu en transition*



Les usines désaffectées paraissent inhospitalières. Pourtant, les friches loin d'être vides, sont habitées de populations marginales et de pratiques qui n'ont pas leur place ailleurs. Mon diplôme est un état de recherche. Comment le designer peut-il accompagner la transition d'un espace voué à disparaître ?

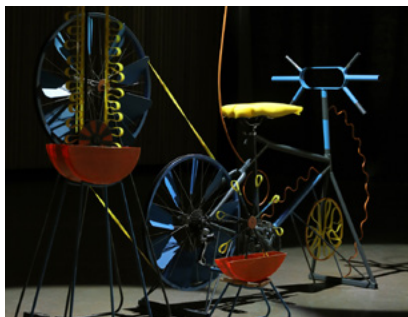
ÉNOLA BELLET

L'art du soin



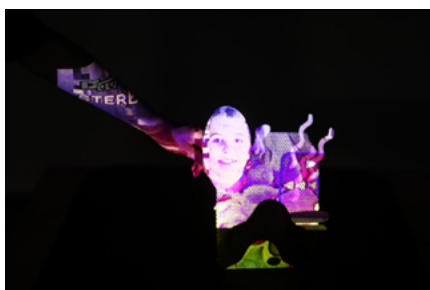
L'objectif de ce projet est de prendre soin des personnes âgées en situation de perte ou de dégradation de leur autonomie à domicile. En effet, les personnes âgées voient leurs capacités physiques diminuer au fil des années, les empêchant d'effectuer certaines actions personnelles et habituelles chez eux, rendant leur quotidien empreint de difficultés et d'hésitations. *L'art du soin* est un système de différents objets autour du repas, moment de la journée où j'ai remarqué le plus d'inconfort pour les personnes âgées.

FABIOLA BELLON
Homo Bulla



À première vue, une bulle de savon, ce n'est pas quelque chose d'extraordinaire... Et pourtant, la bulle cache toute une science et une symbolique qui souvent nous échappe. La bulle c'est la légèreté, la fragilité et l'innocence. Ce sont aussi des molécules d'eau fuyant le contact avec l'air. Une surface irisée. Un volume éphémère. Un souffle suspendu. Enfin, la bulle est un symbole utilisé dans les vanités de la Renaissance. C'est la métaphore de l'homo bulla, elle signifie « si l'on dit qu'un homme est une bulle, combien plus l'est un vieillard ».

JULIETTE BROUSSOLLE
Séance souvenir



Avec l'essor de la numérisation, les images vidéo s'accumulent. Les contenus sont tous dématérialisés, stockés dans des disques durs et on en oublierait presque leurs existences. Alors pourquoi attache-t-on tant d'importance à garder des traces vidéo de nos souvenirs si nous les oublions ? *Séance souvenir* propose un dispositif de visionnage, à l'échelle d'un petit théâtre d'objet, qui permet de redécouvrir ces images avec douceur et pudeur. Ce dispositif interactif questionne la valeur des souvenirs filmés en donnant matière et corps à ces vidéos.

CLÉMENCE CREVEAU
Poèmes à vivre



Utiliser le potentiel du dessin narratif pour générer le contexte de ce diplôme, c'est comprendre la genèse de celui-ci. Mon avatar dessiné et moi nous demandons comment les deux notions que sont le confort et l'habitat peuvent encore donner à voir de nouvelles propositions, de nouveaux usages ?

ADRIEN DELIMARD
Trop grand pour moi



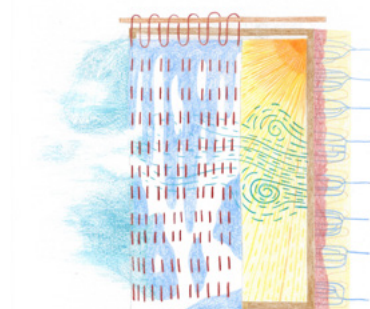
Ce diplôme met en pratique notre rapport aux échelles. Qu'il faille s'approcher pour plonger dans les détails d'un tableau ou reculer de quelques pas pour embrasser la monumentalité d'une vue sur la Terre, ce travail part de la perception changeante de mon corps dans l'espace qui l'entoure. Le rendant parfois immense ou minuscule. J'examine dans cette recherche l'importance des échelles dans nos interactions avec l'environnement, en explorant l'histoire des pratiques de mesure et les protocoles de représentation de la taille dans notre quotidien. *Trop grand pour moi*, c'est une série d'expérimentations et de propositions, qui invite à porter attention en dépassant la simple observation.

VALENTIN JAGER
Dernière neige



Dernière neige, c'est un retour à la matière, à la substance. Il s'agit d'un retrait, d'une soustraction de ma personne au quotidien. Il y a en premier lieu le refuge. Puis, derrière la porte, si l'on s'y prend bien : la neige. Plus haut encore, celles que l'on a nommé éternelles. Je propose une vision de la montagne à travers une matière qui l'habite. Elle est un hommage et vise à adopter un rapport plus serein avec la neige, et par extension, avec son milieu.

MARIE LECOMMANDOUX
Casa del Sole



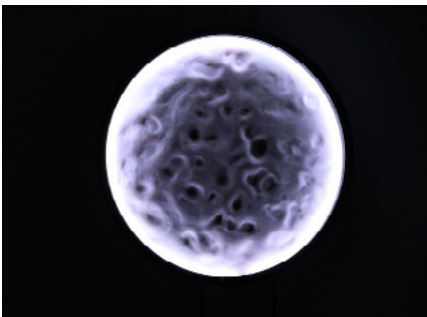
Ici, on vit à l'ombre. Et si, dans quelques années, les villes du Sud n'étaient vouées qu'à la poussière, aux cailloux et à la chaleur, comment les hommes se protégeraient-ils ? Où l'homme trouverait-il le refuge ? Inscrite dans la réalité géoclimatique de la Méditerranée, la *Casa del Sole* propose des systèmes de rafraîchissement passifs et non impactants pour l'espace domestique. Ces objets membranes s'activent par le vent et l'eau, et se déploient à différentes distances du corps. Je travaille ces objets comme des artefacts capables de créer des échanges avec le milieu. De s'appuyer sur l'existant pour pouvoir produire des rencontres. En faisant cela, ce qui se trouve à l'extérieur et ce qui est à l'intérieur s'unissent et vivent ensemble. En faisant cela, on crée une osmose.

BENJAMIN NICOLET
Kalyvi



Kalyvi est un mot grec se traduisant par « abri », qui désigne les petits cabanons de fermière-s qu'on retrouve au milieu des champs d'oliviers. Ce terme m'évoque de nombreux souvenirs, liés à ce petit abri dans lequel je me sens bien. À l'instar d'un *kalyvi*, je considère la musique, les sonorités, comme un abri qui nous sensibilise à notre environnement. Mon projet consiste à concevoir un ensemble d'objets sonores adaptés pour être joués dans l'eau et en groupe, sans besoin de connaissances rythmiques.

MARION PAGE
Scène de Lumière



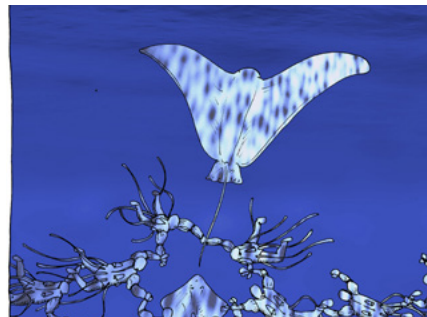
À travers ma réflexion sur la relation qu'entretient l'être humain avec la nature, j'ai accordé de l'importance à la notion de rythme de vie. En constatant que de nombreuses personnes pouvaient être complètement déphasées par rapport au rythme de la lumière naturelle, ma première intuition a été de vouloir importer le cycle de cette lumière dans nos habitats, et permettre ainsi à un individu de vivre différents instants de lumière à son propre rythme. J'ai donc développé une famille de luminaires qui accompagnerait un individu, dans son habitat, à vivre des scénarios lumineux qui correspondent à des moments emblématiques de la lumière naturelle sur une journée, qu'il pourra déclencher et solliciter en fonction de ses propres usages.

BULIASH TODAEVA
Réexister



Le design produit la culture, et la culture produit le design. J'ai décidé d'étudier l'unité entre la production d'objets quotidiens et la préparation de la nourriture, car dans un mode de vie nomade, ces processus étaient continuellement liés. Dans mon projet, il est important pour moi de considérer la culture nomade comme une expérience existentielle dans certains contextes naturels et historiques. La crise climatique est un moment géo-historique où la pollution et l'injustice socioculturelle sont systématiquement imbriquées.

CYPRIEN TOURTE
Eau mille lieux de...



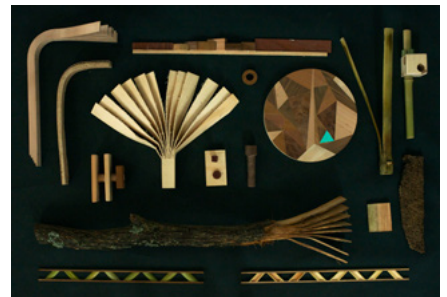
2423, l'eau a recouvert la majeure partie de la surface de la Terre. Les prévisions d'inondation laissent présumer que l'augmentation du niveau d'eau ne serait pas le seul résultat de la fonte des glaces. Cependant, les conditions ont fait que l'état du manteau terrestre est similaire à celui d'il y a des milliards d'années, quand la planète était recouverte à 92 % d'eau. L'eau est acide en raison de sa chaleur. Les vents violents règnent à la surface et les jours sont plus longs.

MATHILDE VAILLANT
Réminiscence olfactive



Ce projet touche à la rééducation suivie par des personnes ayant totalement ou partiellement perdu l'odorat. Une expérience personnelle en tant que patiente m'a fait prendre conscience de la pauvreté sensorielle des objets. À la suite de rencontres avec des acteur-ice-s en santé, en design et dans le monde de l'olfaction, j'ai développé différentes typologies d'objets. En stimulant le corps par des gestes anciennement liés aux odeurs, je tente de faire revivre aux personnes anosmiques des émotions liées à leur mémoire olfactive. En donnant à toucher et à voir, l'odeur perdue devient présente et ancrée dans la réalité.

LÉOPOLD VIVIANT
Phylum, arborescence d'objets d'anticipation



Ce projet présente une réflexion sur l'évolution climatique via la production d'objets-témoins d'anticipation. Pour définir un territoire de recherche et d'expérimentation, et inscrire ce projet dans une éthique concernée par les changements climatiques, j'ai choisi de faire intervenir certains scénarios des rapports du GIEC comme un cadre dans lequel mon projet s'inscrit. Ces scénarios synthétisent les connaissances scientifiques sur le changement climatique, ses causes, ses impacts et les mesures possibles pour l'atténuer et s'y adapter. Chacun est associé à une thématique : matière, technique, usages et pratiques, rôle du designer.

OPTION DESIGN MENTION PUBLIC(S)

LEÏLA BOUYSSOU

Into the wool



Ce projet explore la filière des laines oubliées, issues des élevages français et européens. Aujourd'hui, la laine est produite lors de la tonte des moutons — 6000 tonnes en France chaque année — mais elle n'est pas valorisée. L'industrie textile, ancien débouché principal pour cette fibre, s'est structurée autour de la laine de moutons mérinos d'Australie et de Nouvelle-Zélande et a mis de côté les laines des races élevées en Europe. À travers une enquête sur les divers usages de la laine, les systèmes de transformation, les acteurs impliqués, des problématiques propres à cette matière sont identifiées. Des propositions d'objets sont des démonstrateurs du potentiel de cette matière. Il ne s'agit pas seulement d'un potentiel technique, mais aussi d'un potentiel sociétal, écologique et systémique.

AXELLE FORTIN &
NAOMIE RUBIERO

Mûrier Platane



Pouvons-nous proposer une alternative à la façon dont sont consulté-e-s les habitant-e-s d'un quartier dans un projet d'aménagement de l'espace public ? Ce projet collaboratif est l'expérimentation d'une démarche de design ancrée sur le square Victor Schoelcher à Saint-Étienne. *Mûrier Platane* est le nom de notre collectif à travers lequel nous présentons un projet d'aménagement et une posture de design qui porte attention à des habitudes et des récits d'habitant-e-s pour faire naître des envies et des désirs. Ce que nous avons expérimenté relève à la fois de la formulation de propositions d'aménagement et d'une méthode de recherche et de documentation consciente d'un espace public et de ses usagèr-e-s pour lesquels nous avons mis en place des dispositifs et des outils.

Amandine Barridon-Terracol, *Une usine désaffectée, un lieu en transition*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Fabrice Roure
Énola Bellet, *L'art du soin*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Fabrice Roure
Fabiola Bellon, *Homo Bulla*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Fabrice Roure
Inès Besson, *I Wish U Were Here*, alumni 2023 (option art) © Inès Besson
Leïla Bouyssou, *Into the wool*, alumni 2023 (option design - mention publics) © Fabrice Roure
Juliette Broussolle, *Séance souvenir*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Juliette Broussolle
Clémence Creveau, *Poèmes à vivre*, alumni 2023 (option design - mention

objet) © Fabrice Roure
Adrien Delimard, *Trop grand pour moi*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Fabrice Roure
Axelle Fortin & Naomie Rubiero, *Mûrier Platane*, alumni 2023 (option design - mention publics) © Axelle Fortin & Naomie Rubiero
Hugo Guyomard, *Luthiopia*, alumni 2023 (option design - mention média) © Fabrice Roure
Simon Henry, *Praesentia*, alumni 2023 (option design - mention ACDC_espaces) © Fabrice Roure
Mathias Hü, *L'armoire de mère*, alumni 2023 (option design - mention média) © Fabrice Roure
Su Huang, *Femme chinoise invisible : 4 discussions*, alumni 2023 (option design - mention média) © Fabrice Roure

Valentin Jager, *Dernière neige*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Valentin Jager
Baptistin Lebraud, *Notes pour Occhio*, alumni 2023 (option art) © Baptistin Lebraud
Marie Lecommandoux, *Casa del Sole*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Marie Lecommandoux
Jérémy Lubac, *J'irai quand hier ?*, alumni 2023 (option art) © Fabrice Roure
Constance Mandaroux, *La ville de 18h30*, alumni 2023 (option design - mention média) © Fabrice Roure
Benjamin Nicolet, *Kalyvi*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Fabrice Roure
Marion Page, *Scène de lumière*, alumni 2023 (option design - mention

objet) © Fabrice Roure
Jovien Panné, *Salle L210B*, alumni 2023 (option design - mention ACDC_espaces) © Fabrice Roure
Alix Perrin, *Écrire avec la lumière*, alumni 2023 (option art) © Fabrice Roure
Pauline Petit, *noclip*, alumni 2023 (option art - mention ACDC_espaces) © Fabrice Roure
Manon Picat, *Au clair de la forêt*, alumni 2023 (option design - mention média) © Manon Picat
Clémence Thomas, *Vue sur le chaudron*, alumni 2023 (option design - mention ACDC_espaces) © Clémence Thomas
Bulash Todaeva, *Réexister*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Fabrice Roure

Cyprien Tourte, *Eaux mille lieux de...*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Cyprien Tourte
Mathilde Vaillant, *Réminiscence olfactive*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Mathilde Vaillant
Léopold Viviant, *Phylum, arborescence d'objets d'anticipation*, alumni 2023 (option design - mention objet) © Léopold Viviant
Chunyu Xie, *À l'intérieur*, à l'extérieur et en dehors, alumni 2023 (option art) © Fabrice Roure

L'ÉCOLE SORT DE SA BULLE

Depuis septembre 2023, « La Bulle » est un nouvel espace dédié à l'Esadse de façon permanente, au cœur de La Platine, où se déploient les expositions de la Cité du design. Ouvert toute l'année au public, il rend visible et accessible la nature multiple des travaux des étudiants et alumni de l'école. Cette année, l'exposition des diplômés de l'Esadse sort de ses murs pour y exposer deux des trente projets présentés dans *Reels*.

Into the wool de Leila Bouyssou (DNSEP Design mention Publics) et *La ville de 18h30* de Constance Mandaroux (DNSEP Design, mention Media) : les deux projets installés dans La Bulle de l'Esadse scénarisent des futurs possibles, valorisent une capacité à agir ensemble, avec l'existant, transmettent des envies d'aller de l'avant, de faire l'expérience d'un nouveau collectif, d'une manière d'être dans l'espace urbain.

Dans La Platine, une deuxième bulle accueille durant toute la durée de l'exposition un espace de médiation construit autour de cinq capsules vidéo présentant, à travers leur témoignage personnel, les options et mentions proposées par l'Esadse à ses étudiants (voir ci-contre).

Ces deux bulles sont autant d'occasions d'interpeller les visiteurs ou les simples passants sur l'école, cœur battant de la création à la Cité du design.



La Bulle, exposition *Reels*
© Hubert Genouilhac / PhotUpDesign

DES ÉTUDIANTS DE L'ESADSE FACE CAMERA

En marge de l'exposition, des étudiants de l'Esadse s'expriment face caméra et invitent le spectateur à suivre l'histoire et l'aventure de leur diplôme ainsi que l'option et mention qu'ils ont choisies pour mener leurs travaux.

Cinq étudiants s'étaient déjà prêtés à l'exercice de l'interview face caméra à l'occasion de Total Recall, l'exposition des diplômés 2022 de l'Esadse. C'est d'une manière personnelle, sensible et authentique qu'ils ont partagé leurs intentions, motivations, recherches et inspirations, pour apporter un éclairage sur l'option et le cas échéant la mention dans lesquelles ils sont diplômés.

Cette année, une nouvelle capsule vidéo a été réalisée en complément pour illustrer la mention Public(s), qui a présenté ses premiers diplômés en juin 2023.

THÉO MOURY
DNSEP Art 2022
Voyage immobile

ALEXANDRE BELTRAN
DNSEP Art mention Espaces 2022
Lignes de fuite – Lignes de désir

MAËVA BORG
DNSEP Design mention Média 2022
La forme de l'autre

MONIKA OLSZAK
DNSEP Design mention Objet 2022
Vestiges anciens

MATHILDE GARCIA
DNSEP Design mention Espaces
2022
Very Good Design

Capsules vidéo à découvrir dans la bulle de La Platine située en face de la boutique-librairie, en accès libre le temps de l'exposition, et sur citedudesign.com



Nouvelle capsule vidéo

LEILA BOUYSSOU,
DNSEP Design mention Publics 2023
Into the wool

« À travers la mention Public(s), les designers étudiants mènent des projets qui ont une visée commune, c'est-à-dire qu'ils cherchent à servir l'intérêt général et ils vont aussi se déployer sur un territoire. Mon projet de diplôme est relatif à la filière laine, très intimement liée à

cette question territoriale. Il renvoie aussi à une réalité sociale que j'ai pu observer sur le terrain. Ce qui m'a intéressée, c'est aussi la question du réseau. Je me suis placée dans une approche systémique, en essayant de comprendre toutes les interdépendances liées à la laine, les structures, les acteurs liés à cette matière. Cette approche est propre au design de politiques publiques qui est au cœur du DNSEP Design mention Public(s) à l'Esadse. »



LES CURSUS EN ART ET DESIGN À L'ESADSE

L'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, sous tutelle du ministère de la Culture, offre un cursus de formation complet, de la classe préparatoire au Master, puis à des formations en post Master. C'est une école du « faire » où se fabriquent les projets grâce à des ateliers qui encouragent l'expérimentation et l'autonomie. Elle propose en second cycle une option art, une option design dotée de plusieurs mentions et une option Art & Design, mention ACDC_espaces.

En 2023, l'Esadse a présenté les premiers diplômés en design de la mention Public(s), qui invite à se positionner sur des problématiques issues des champs des politiques publiques et centrées sur l'utilisateur.

En DNSEP Design, deux nouvelles options ont pris la suite de la mention Média à partir de la rentrée 2022 : Graphismes & Images et Création numérique, qui présenteront leurs premiers diplômés en 2024.

Enseignant - Coordinateur
2022/2023 :
Denis Laget

OPTION ART

Inès Besson – *I Wish U Where Here*, Baptistin Lebraud - *Notes pour Occhio*,
Jérémy Lubac - *J'irai quand hier ?*, Alix Perrin - *Écrire avec la lumière*,
Chunyu Xie - *À l'intérieur, à l'extérieur et en dehors*

L'option art se situe au croisement des champs d'expression plastique, d'enjeux théoriques issus des sciences humaines et de problématiques individuelles. Au-delà de l'apprentissage des outils et médiums artistiques (photographie, dessin, peinture, vidéo, volume, son, installation, performance et nouvelles technologies), elle propose un cadre de formation où le projet de l'étudiant doit se mesurer en permanence aux regards critiques afin de fonder la pertinence de ses orientations et des choix esthétiques et culturels qui l'informent.

Enseignant – Coordinateur
2022/2023 :
Stéphane Le Mercier

OPTION ART & DESIGN MENTION ACDC_ESPACES

(Arts Contemporains Designs Contemporains)

Simon Henry - *Praesentia*, Jovien Panné - *Salle L210B*, Pauline Petit - *noclip*,
Clémence Thomas - *Vue sur le chaudron*

Dans la mention ACDC_espaces, s'alternent des temps de projets et des formes de travail plus expérimentales. D'une part, il s'agit de partir d'un sujet et de se l'approprier afin de construire la singularité de sa méthode et de sa pratique d'auteur. De l'autre, il s'agit d'expérimenter et de discerner ce qui fait recherche, ou pas, dans les propositions plastiques. Ainsi la mention ACDC_espaces offre un ensemble d'outils théoriques, méthodologiques et plastiques qui peuvent s'appuyer sur le développement de projets en partenariat avec des structures extérieures, des lieux de production et de diffusion, des territoires.

Enseignant – Coordinateur
2022/2023 :
Jean-Claude Paillason

OPTION DESIGN MENTION MÉDIA

Hugo Guyomard - *Luthiopia est à la fois fini, à la fois en cours*, Mathias Hù - *L'armoire de mèche*, Su Huang - *Femme chinoise invisible : 4 discussions*, Constance Mandaroux - *La ville de 18h30*, Manon Picat, *Au clair de la forêt*

Interrogeant les enjeux contemporains du graphisme, de l'image et de la transmission comme les rapports entre langages, évoluant des nouveaux modes de production aux humanités numériques, de l'information multi-supports à l'Internet des objets, de la data visualisation à la robotique, la mention Média engage les futurs designers à réinterroger leur pratique, en prenant en compte l'ensemble de ces éléments.

Pour la rentrée 2022-2023 la mention Média a changé pour donner naissance à deux nouvelles mentions : Création numérique et Graphismes & images.

Enseignant – Coordinateur
2022/2023 :
Benjamin Graindorge

OPTION DESIGN MENTION OBJET

Amandine Baridon—Terracol, *Une usine désaffectée, un lieu en transition*, Énola Bellet- *L'art du soin*, Fabiola Bellon- *Homo Bulla*, Juliette Broussolle - *Séance souvenir*, Clémence Creveau - *Poèmes à vivre*, Adrien Delimard - *Trop grand pour moi*, Valentin Jager *Dernière neige*, Marie Lecommandoux - *Casa del Sole*, Benjamin Nicolet - *Kalyvi*, Marion Page - *Scène de Lumière*, Buliash Todaeva - *Réexister*, Cyprien Tourte - *Eau mille lieux de...*, Mathilde Vaillant - *Réminiscence olfactive*, Léopold Viviant - *Phylum, arborescence d'objets d'anticipation*

Les projets sont développés à l'échelle de la main et du corps, dans l'univers domestique ou public. Ils sont aujourd'hui étendus aux problématiques des pratiques numériques qui modifient tant l'approche de l'objet que celle du produit. L'expérimentation et l'ouverture à une dimension prospective sont au cœur du dispositif pédagogique déployé. Les seules contraintes toujours présentes sont celles de l'usage et de la fabrication. Dans le cadre de la réflexion générale et partagée autour des transitions économiques, écologiques, sociétales et éthiques à opérer, il s'agit de permettre aux futurs designers de participer à l'analyse des besoins et à l'élaboration de la commande, notamment dans le domaine public et des biens communs.

Enseignant – Coordinateur
2022/2023 :
Benjamin Graindorge

OPTION DESIGN MENTION PUBLIC(S)

Leïla Bouyssou - *Into the wool*, Axelle Fortin & Naomie Rubiero - *Mûrier Platane*

La mention Design Public(s) ou plus précisément le design mis au service des politiques publiques, invite les étudiants à se positionner sur des problématiques issues des champs des politiques publiques : gouvernance, société, économie, social, environnement, éducation, santé. Les étudiants sont formés aux méthodologies du design et de l'innovation sociale mais aussi à une pratique complète de designer intégrant toutes les phases de création des outils de co-design.

COMMISSAIRE INVITÉ DIDIER COURBOT, GALERIE A1043

Instagram : @a1043

En 2016, avec la paysagiste Stéphanie Courbot, il fonde A1043, une galerie de design moderne et contemporain active sur la scène parisienne. Située dans le 3^e arrondissement de Paris, la Galerie A1043 se consacre à des projets monographiques, thématiques et à la commande passée aux créateurs contemporains. Elle privilégie la qualité de la conception et de la fabrication des objets sans tenir compte de l'époque mais en sélectionnant des objets aux qualités conceptuelles et/ou sculpturales.

« Pour un galeriste, une des plus grandes satisfactions est d'organiser une exposition. Mettre en place une idée, un espace, des objets en vis à vis, tout autant dans le dialogue que la confrontation. Lorsqu'il s'agit d'organiser une exposition de travaux de diplômés, la satisfaction n'en est que plus dense. »

CATALOGUE DES DIPLÔMÉS 2023 DE L'ESADSE

Direction de la publication :
Éric Jourdan et Laurence
Salmon

Chargée d'édition :
Marion Fraboulet

Conception graphique :
Karolina Borkowska

Typographies :
Alte Haas Grotesk
et Zapfino

Éditions Cité du design –
Esadse, Janvier 2024
Imprimeur : Imprimerie Chirat
à Saint-Just-la-pendue.

« Je suis une designer graphique franco-polonaise passionnée par le livre en tant que moyen d'expérimenter et de transmettre des récits sensibles et sensoriels. Le livre devient alors un espace presque performatif. J'utilise des outils de conception graphique pour explorer et remettre en question nos relations avec les langues, l'écriture, ainsi que les récits personnels et culturels. »

Karolina Borkowska,
designer graphique, en charge de la
conception graphique du catalogue des
diplômés 2023 de l'Esadse



CITÉ DU DESIGN- ESADSE

L'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne et la Cité du design sont regroupés au sein d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC) qui forme les artistes et designers de demain, et agit en direction de tous les publics pour ancrer le design au cœur de notre société.

L'EPCC Cité du design - Esadse débute l'année 2024 avec de nouveaux statuts. Ceux-ci réaffirment son positionnement d'établissement culturel à rayonnement régional, national et international, tout en recentrant ses missions autour de deux piliers : l'enseignement-recherche et la diffusion du design.

L'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (Esadse), qui compte 400 étudiants, est chargée d'assurer les missions d'enseignement supérieur et de recherche. Habilitée par le ministère de la Culture, elle dispense des cursus d'enseignement supérieur en art et design préparant aux diplômes nationaux, tout en déployant des formations post-master et des activités de recherche.

La direction de la diffusion est chargée de missions de diffusion culturelle et de promotion du design, assurant le rayonnement des activités de la Cité du design : Biennale Internationale Design Saint-Étienne, expositions temporaires, Cabane du design, événements, éditions, etc.

Le designer Éric Jourdan, qui dirigeait l'Esadse depuis 2020, est directeur général de l'EPCC Cité du design-Esadse depuis le 1er janvier 2024.

INFOS PRATIQUES

REELS

Diplômé·e·s 2023 de l'Esadse
Exposition à la Cité du design
15 février > 23 juin 2024

Du mardi au dimanche
de 10h à 18h

Gratuit - Billet d'entrée à retirer à
l'accueil de la Cité du design

Fermeture les lundis et jours fériés :
1^{er} avril, 1^{er}, 8, 9 et 20 mai 2024

Cité du design - La Platine
3, rue Javelin Pagnon
42000 Saint-Étienne
04 77 49 74 70

info@citedudesign.com

Informations et réservations sur
citedudesign.com

VISITES GUIDÉES

Hors vacances scolaires :

Visite guidée pour tous

Samedi et dimanche à 15h

2 € / personne – Durée : 1h15

Visite guidée flash

Chaque 1^{er} dimanche du mois à 11h

Gratuit - Durée : 30 min

Visite guidée LSF*

Samedi 23 mars à 15h

2 € / personne – Durée : 1h15

* Langue des signes française

Pendant les vacances scolaires :

Visite guidée pour tous

Mardi, vendredi, samedi

et dimanche à 15h

2 € / personne – Durée : 1h15

Visite enfants

(1 enfant + 1 adulte)

Mercredi à 15h

6 € – Durée : 1h

Visite guidée flash

Chaque 1^{er} dimanche du mois à 11h

Gratuit - Durée : 30 min

Week-end Télérama 2024 :

Visites guidées réservées

aux détenteurs du Pass Télérama

Samedi 16 et dimanche 17 mars

à 11h et 15h

À DÉCOUVRIR AUSSI À LA CITÉ DU DESIGN

La Platine

GUILLAUME BLOGET, ÊTRE LÀ Cycle Présent >< Futur - n°02 15 février > 23 juin 2024

Guillaume Bloget est le deuxième designer invité du cycle Présent >< Futur, qui met en lumière une nouvelle génération de designers. Sa première exposition personnelle dévoile une pratique sensible et exigeante, tournée vers la juste expression de l'objet.

Du mardi au dimanche

de 10h à 18h

Gratuit - Billet d'entrée à retirer à
l'accueil de la Cité du design

LES OISEAUX

Exposition-atelier (5-10 ans)

15 février > 13 juillet 2024

Dans le cadre d'un partenariat avec le Centre Pompidou

S'abandonner à l'écoute, au chant des oiseaux et déambuler dans une forêt de tasseaux de pins...

Une installation-atelier conçue par Émilie Faïf, plasticienne scénographe, et Nicolas André, architecte, avec le soutien de Matthias Tronqual.

Mercredi : 15h, 16h et 17h

Samedi : 14h, 15h, 16h et 17h

2 € / enfant (+1 adulte

accompagnateur)

Sur réservation en ligne : billetterie.

citedudesign.com

LA BOUTIQUE - LIBRAIRIE

Prolongeant l'offre culturelle et événementielle de la Cité du design, la boutique-librairie propose une sélection d'objets et de livres illustrant un design innovant, éthique et engagé.

En période d'expositions :

Du mardi au dimanche, de 10h à 18h

Fermetures les lundis et jours fériés

Boutique en ligne :

citedudesign.store.fr

Cabane du design

Ateliers en autonomie à partir de 5 ans, en accès libre et gratuit. Un lieu unique, joyeux, innovant, pour se glisser dans la peau d'un designer.

Hors vacances scolaires :

Mardi, jeudi et vendredi de 16h à 18h

Mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h

En période de vacances scolaires :

Du mardi au dimanche de 14h à 18h

DÉRIVE URBAINE, PRATIQUER LA VILLE

Exposition de Raphaël Dencausse, diplômé 2022 de l'Esadse en design, mention Objet.

Du 1^{er} février au 31 mars 2024

Faire une virée urbaine, arpenter la ville, marcher sans but, se laisser aller aux sollicitations du milieu, trouver le bon spot.

Accès libre et gratuit

ENTRE CIEL ET TERRE

Atelier bébés 0-24 mois

Les Rêveries du promeneur solitaire de Jean-Jacques Rousseau ont inspiré un paysage végétal imaginaire à l'artisane d'art, hortultrice papier, Diane Cornu. Selon les techniques traditionnelles japonaises, elle fait pousser grappes de fleurs étoilées et étamines filantes, réalisées en papier.

Du 17 février au 27 avril 2024

Mercredi et samedi à 9h30 et 10h30

Gratuit sur réservation en ligne :

billetterie.citedudesign.com

Agenda complet sur citedudesign.com



Contact presse
Nathalie Colonge
Chargée de communication
et relations presse
presse@citedudesign.com
+33 (0)7 64 06 70 93

**Cité
du
design**
◀▶

**Ecole
supérieure
d'art
et design
Saint-Etienne**
◀▶


SAINT-ÉTIENNE
la métropole


Saint-Étienne
Ville créative design


La Région
Auvergne-Rhône-Alpes


**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**
Christine
Fauriol
Préfète

citedudesign.com